



curriculum vitae

Nicolas Bourthoumieux

1985, Toulouse, France.

vit et travaille à Bagnères de Luchon (France) & Bruxelles (Belgique)

expositions personnelles:

2021

-*Travail&Information*, Centre Wallonie-Bruxelles, Paris.

2018

-*Nós e Eles (Us and them)*, Ateliê Fidalga, Sao Paulo, Brésil.

2017

-*Ailleurs 2*, «76,4», Bruxelles, Belgique.

2016

- *Der Tag der doppelten Morgendämmerung (Le jour de la double aurore)*, Fugitif, Leipzig, Allemagne.

2015

- *le dernier second*, Quai de willebroeck 22 (B.A.D.), Bruxelles, Belgique.

- *Farewell spit*, SKREI, Porto, Portugal.

- *Nicolas Bourthoumieux*, Galerie Catherine Bastide, Bruxelles, Belgique.

2014

- *DIVISION*, Rectangle, Bruxelles, Belgique.

2013

- *Tandem 16*, espace Croix-Baragnon, Toulouse, France.

2012

- *SHIT LUCK*, Abilene, Bruxelles, Belgique.

Expositions collectives (selection):

2021

-*Small Sculptures*, Galerie Michel Rein, Bruxelles.

-*Bientôt*, Studio Camoufleur, Lille.

-*Satellite*, Catherine Bastide Project, Marseille.

-*Des choses vraies qui font semblant d'être des faux-semblants*, Friche de la Belle de Mai/Panorama, Marseille.

-*An Autumn in Damme*, Galerie Michel Rein, Damme, Belgique.

-*Ulterieur2021*, Avey Gallery, Courtrai, Belgique.

-*Just Before*, atelier Berger/Cattelain, Bruxelles

-*Uncanny*, (duo avec Aine McBride), 10N, Bruxelles

2020

- *Inside-out*, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles.

- *Les choses d'ici-bas*, Galerie Duflon Racz, Bruxelles.

- *O Efeito Tyndall*, Central Galeria, Sao Paulo, Brésil

- *Objectives*, (duo avec Julien Saudubray) curaté par Rectangle, Galerie Waldburger Wouters, Bruxelles.

2018

-*La poursuite des choses évidentes*, Brasserie Atlas, Bruxelles, Belgique.

-*Norma*, Maison Pelgrims, Bruxelles, Belgique.

- *As my eyes were made of broken glass*, Galeria do Sol, Porto, Portugal.

-*26.01.2018 until 06.05.2018*, Catherine Bastide Project, Marseille, France.

-*Earth & Sky*, Société d'électricité, Bruxelles, Belgique.

-*Salle des Pas-Perdus*, DOC!, Paris, France.

2017

- *Oh les beaux jours!*, Biennale de Louvain-la-Neuve, Belgique.

- *Handen/Handen*, Klapdorp48, Anvers, Belgique.

- *Beyond Thunderdome*, Le Garage, Bagnolet, France.

- *Group Show: Bourthoumieux, Crouner, Diaz Morales, JP Flavien, Pope-L, Ola Rindal, Josh Smith, Snobeck, Kelley Walker*. Galerie Catherine Bastide, Bruxelles, Belgique.

- *John Doe in the Metacity (utopia + dystopia in architecture)*, Halles Saint-Gery, Bruxelles, Belgique.

- *LEŽERNA RAZMJENA BEZ PANIKE*, Charlama Gallery, Sarajevo, Bosnie-Herzégovine.

- *Parisque*, DOC, Paris, France.

2016

- *KRASJ3*, Biennale de Ninove, Belgique.

- *The Occupants*, Canopy, Bruxelles, Belgique.

- *Tour d'horizon*, les  ditions BHV, Mouvoux, France.

2015

- *Family Matters 2*, De La Charge, Bruxelles, Belgique.

- *Houston*, Island, Bruxelles, Belgique.

- *Ghost Rider*, Drugstore, Belgrade, Serbie.

2014

- *Ashtrays*, SUPER DEALS, Bruxelles, Belgique.

2013

- *Pas Bientôt*, Rockerill, Charleroi, Belgique.

- *No Milk Today*, HB55, Berlin, Allemagne.

2012

- *You can't fall off a mountain*, R2D2, Bruxelles, Belgique.

- *Newtopia, the state of human rights*, Mechelen, Belgique.

- *Family Matters*, De La Charge, Bruxelles, Belgique.

2011

- *Nightlight*, Greylight Projects, Hoensbroek, Pays bas.

Salon:

2017

-*62e salon de Montrouge*, Montrouge, France.

Prix:

2017

- Mention Marc Feulien, Prix de sculpture de la Fondation Marie-Louise JACQUES.

2015

- finaliste ARTCONTEST, DeMarktten, Bruxelles, Belgique.

Residences:

2021

-Moly Sabata, Sablons, France

2019

-Résidence Grand Phare, Belle-Ile en Mer, France

2018

-Ateliê Fidalga, Sao Paulo, Brésil.

2016

-Fugitif, Leipzig, Allemagne.

2015

-SKREI, Porto, Portugal.

2014

-Fondation Moonens, Bruxelles, Belgique.

Travail et Information.

Exposition du 9 au 31 octobre 2021

CWB Paris

Commissaire d'exposition : Claire Contamine

Je suis aujourd'hui partagé entre la loyauté que je dois au Bureau de Tabac d'en face en tant que chose extérieurement réelle et la sensation que tout est songe, en tant que chose réelle vu du dedans

[...]

Esclaves cardiaques des étoiles,

nous avons conquis l'univers avant de quitter nos draps, mais nous nous éveillons et voilà qu'il est opaque,

mais nous nous éveillons et voici qu'il est étranger,

Fernando Pessoa, Bureau de Tabac, 1928.

Dans Travail et Information, Nicolas Bourthoumieux déploie un ensemble inédit de sculptures et de peintures réalisées pour partie lors d'une résidence à Moly-Sabata en Isère. Fonctionnels, décoratifs ou informatifs, les objets parsemés au plafond, au sol et au mur sont comme les indices d'une réalité autre que leur seule existence formelle. Collection de matières brutes, ils transforment la galerie en un espace où règne une inquiétante étrangeté, à la lisière du domestique et du transcendant. Sept peintures noires aux formats subtilement différents resserrent l'espace ; un lit accueille une sphère métallique, des bougies sont allumées au milieu d'une pièce, sans trace apparente de présence humaine ; des galets ont été incisés tels deux hémisphères cérébraux ; la complémentarité de deux monolithes paraît invraisemblable. Dans toute la pratique de Nicolas Bourthoumieux, le double est trouble. Le travail façonne, la matière informe. En témoigne l'œuvre éponyme de l'exposition, un diamant synthétique placé au plus proche de la lumière naturelle. Fabriqué par l'homme, il est la matière connue comme la plus dure et la plus pure pour permettre une dispersion maximale de la lumière.

Suivant non pas un fil rouge mais un câble noir métal, l'œil se meut au gré des sources lumineuses informant sur la coexistence de différentes temporalités. Les chandeliers Minuit évoquent à la fois le temps primitif de l'éclairage par le feu et la nature cyclique d'une journée, qui débute et s'achève au même moment. Un lit, Le plus beau jour de nos vies, rappelle l'expérience physique de la transition du jour et de la nuit et du début et de la fin de la vie. Avec les chandeliers, ces œuvres manufacturées évoquent poétiquement le passage de l'homme sur Terre, figé, dans cette exposition, à un instant T. Pour autant, des fantômes de vies passées et peut-être même futures surgissent en silence. Par son intérêt pour la transformation, l'artiste a pour habitude de recycler d'anciennes pièces pour en produire de nouvelles. Ici, ce sont aussi les matériaux qui se métamorphosent avec le temps. La fleur de l'entrée baigne dans de l'eau de pluie collectée au Brésil, les galets ramassés au bord du Rhône à Moly-Sabata, étaient autrefois utilisés pour construire des maisons, l'uranium vert phosphorescent teintant la vaisselle transporte sa radioactivité depuis les années vingt et pour encore des centaines d'années. C'est la perception toute entière de l'espace-temps qui est déformée dans cette exposition. Entre astrophysique et micro-histoire, l'ensemble des œuvres de Travail et Information révèle les enchevêtrements de l'univers, que « le petit tient le grand en laisse » comme le disait Jean Arp dans Le Siège de l'air¹.

Nicolas Bourthoumieux dessine sa propre méta-physique. Dans son travail, les lois physiques essentielles sont traitées avec poésie, ou leur validité scientifique se voit mise au défi. Dans L'événement, la théorie de la relativité restreinte d'Einstein – souvent reprise par la science-fiction pour la distorsion temporelle qu'elle peut entraîner – côtoie un dessin d'enfant collé sur l'enseigne lumineuse d'un night shop. Le Principe d'incertitude s'illustre par le simple constat de la fragilité des verres en suspens. Les règles canoniques de la peinture sont quant à elles, complètement mises à mal. Si les toiles rentrent toutes dans un cadre, ce qui se joue sur le châssis contredit toute technique traditionnelle. Peinture routière, réalisée avec Gijs Milius, a été faite avec de la peinture de chantier autoroutier puis piétinée, pliée et oubliée pendant onze ans. Les toiles de Ciels sont recouvertes de pigments de graphite mêlés à de l'eau de pluie. Évolutives et volatiles, ces anti-peintures prennent une dimension céleste. Par-delà leur aspect brut, elles projettent le visiteur vers un ailleurs, telles des images cosmiques décrites par Gaston Bachelard dans La Poétique de la rêverie. « Par la cosmicité d'une image nous recevons donc une expérience de monde, la rêverie cosmique nous fait habiter un monde. Elle donne au rêveur l'impression d'un chez soi dans l'univers imaginé. Le monde imaginé nous donne un chez soi en expansion, l'envers du chez soi de la chambre. Victor Segalen, le poète du voyage, disait que la chambre c'est le but du revenir »¹. Dans Travail et Information, c'est comme si le visiteur était devenu « l'individu de la mansarde » décrit dans le poème de Fernando Pessoa² : il s'évade mentalement de sa chambre pour mieux revenir habiter sensiblement le monde.

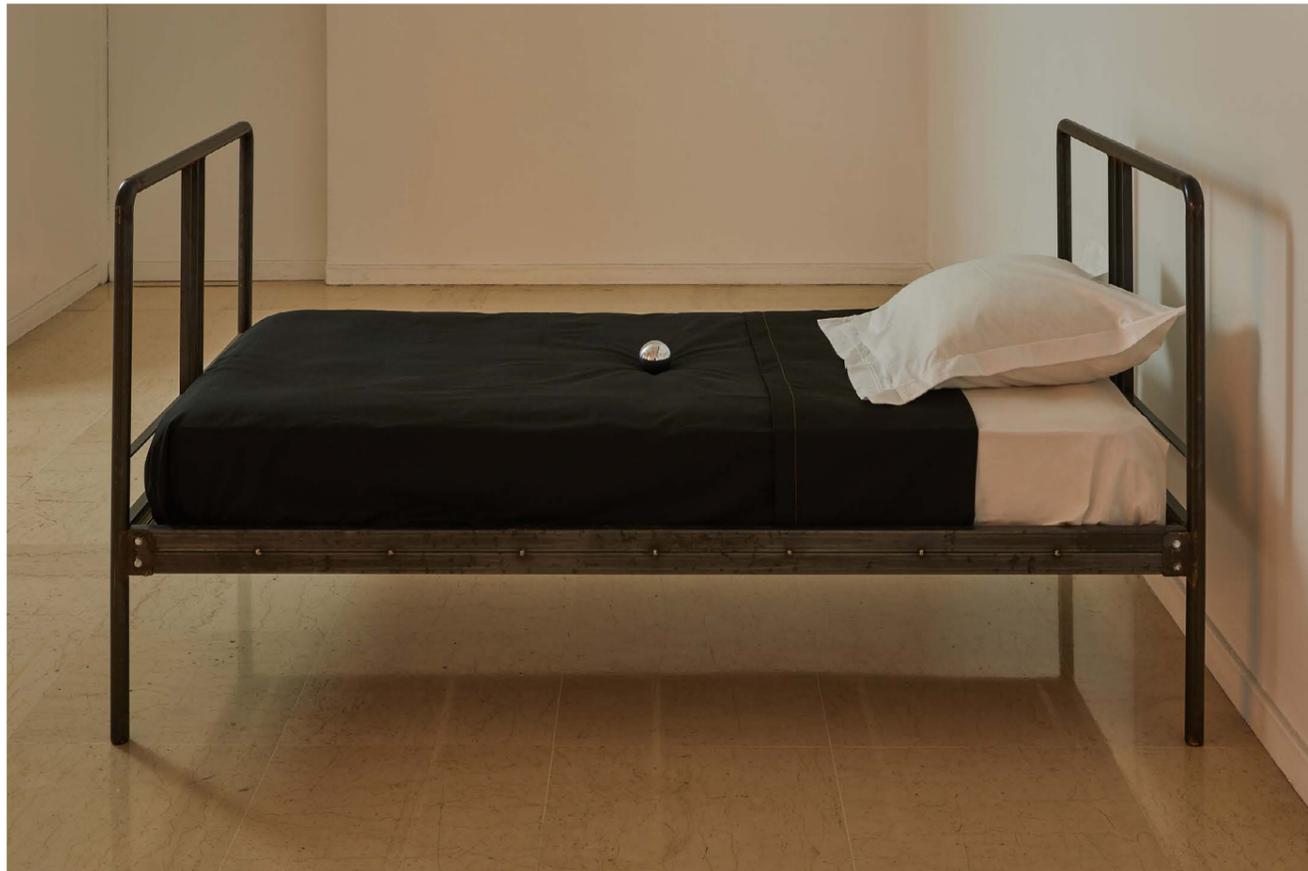
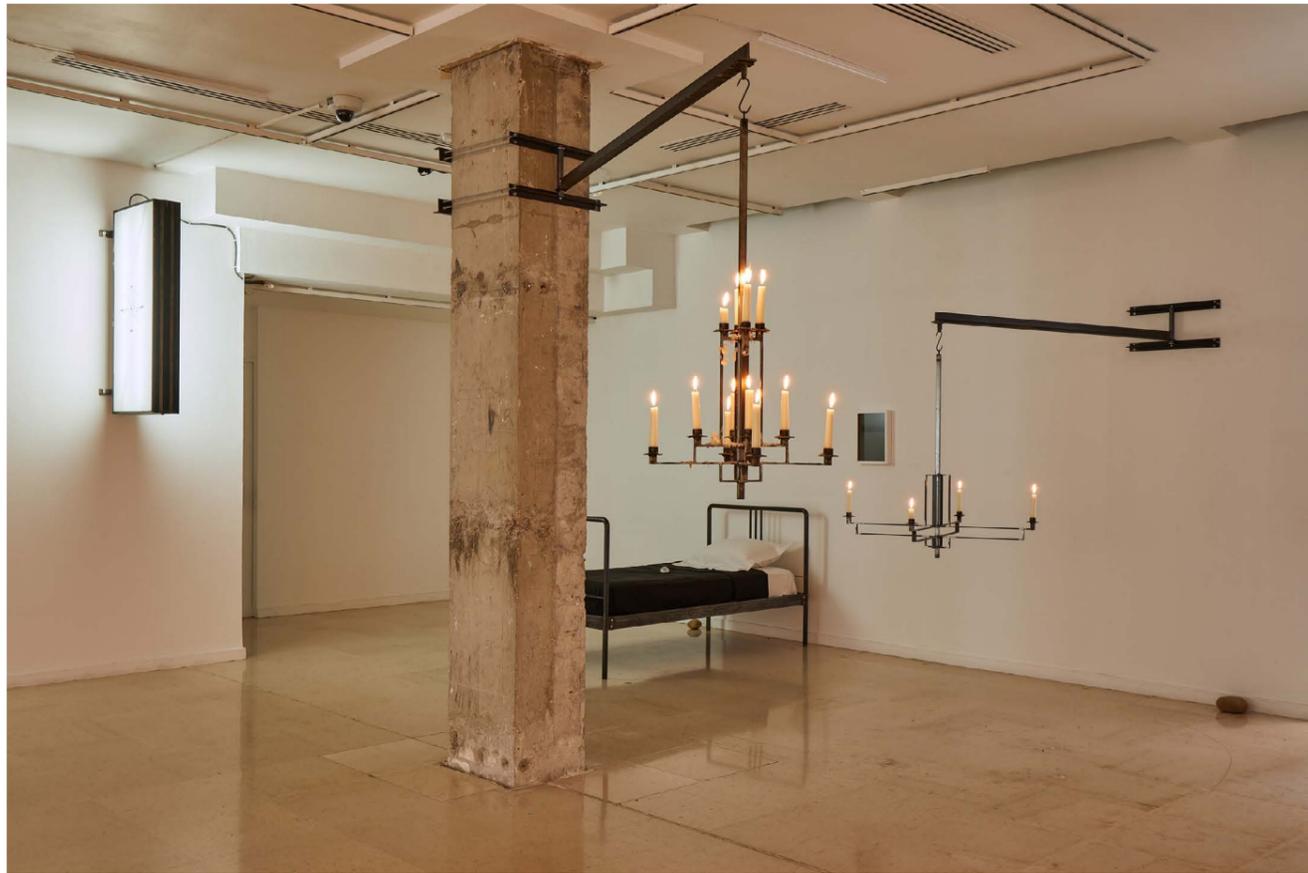
1. Jean Arp, Le Siège de l'air, Paris, 1946, éditions Alain Gheerbrant, p. 75

2. Gaston Bachelard, La poétique de la rêverie, Paris, 2016 (1960), PUF, p. 152

3. Fernando Pessoa, Cancioneiro, poèmes 1911 – 1935, Paris, 1988, Christian Bourgois Editeur, p. 63



Sans titre, 2021, acier





Echoe, 2021, Acier.



Principe d'incertitude, 2021, câble, tendeurs, deux verre en ouraline.



Vues de Travail & Information, CWB, Paris, 2021



Peinture Routière (avec Gijs Milius), 2010/2021, peinture de travaux, cadre en acier, spot.



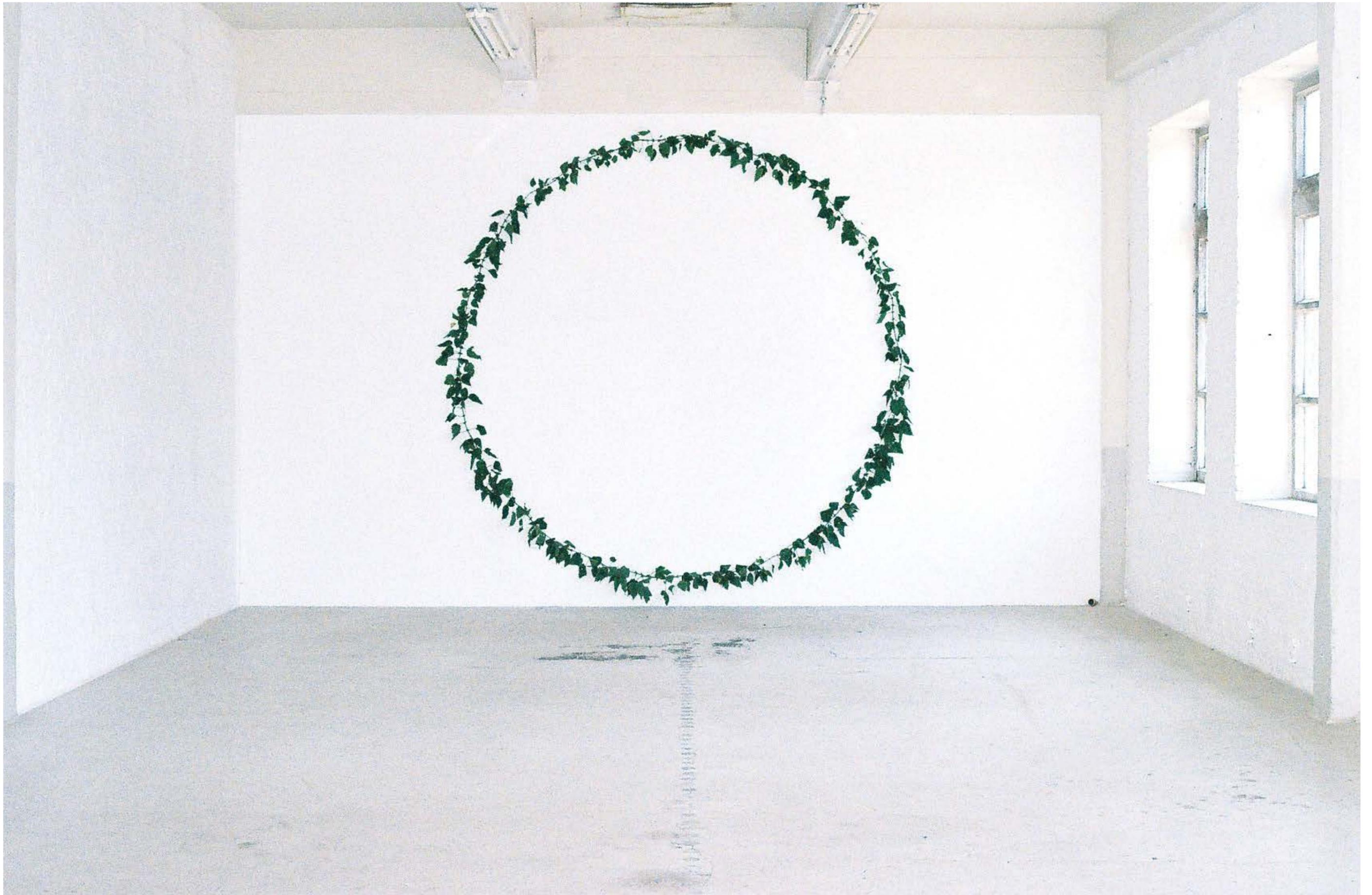
L'éternité pourrait s'arrêter... 2021, coupure de presse encadrée, verre anti UV.



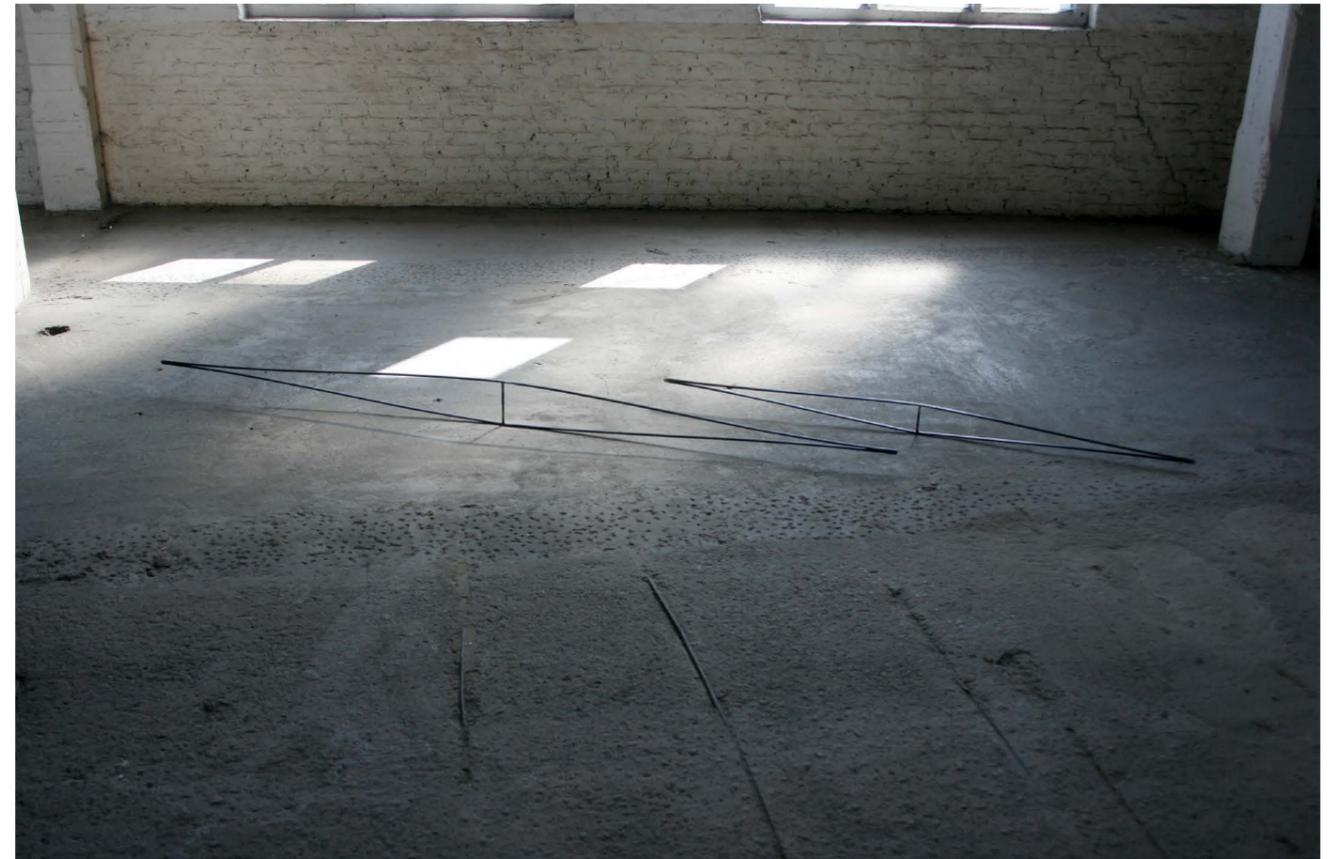
Travail&Information (détail), 2021, acier, verre, diamant synthétique.



Travail&Information (détail), 2021, acier, verre, diamant synthétique.



cercle d'orties, 2020, orties, épingles, 3m50 de diamètre.



vue d'accrochage Brasseries Atlas, Bruxelles

-Sans titre, 2019, acier, 13x220x0,5cm et 9x150x0,5cm

-Sans titre, 2020, acier, miroirs, 21x21x22cm (chaque)

UNCANNY

22 May - 6 June 2021
10N Brussels

“Estrangement from the world is a moment of art. “
Theodor Adorno, Aesthetic Theory, 1970

Coined by Sigmund Freud in 1919, the theory of Unheimlich-keit -the UNCANNY- points out how fear, horror and mystery tend to appear within the most familiar environments. Spanning indoor and outdoor a modernist domestic space, the works of Áine McBride and Nicolas Bourthoumieux invite us to look differently at ubiquitous objects or random materials, redefining the tension between reality and its perception.

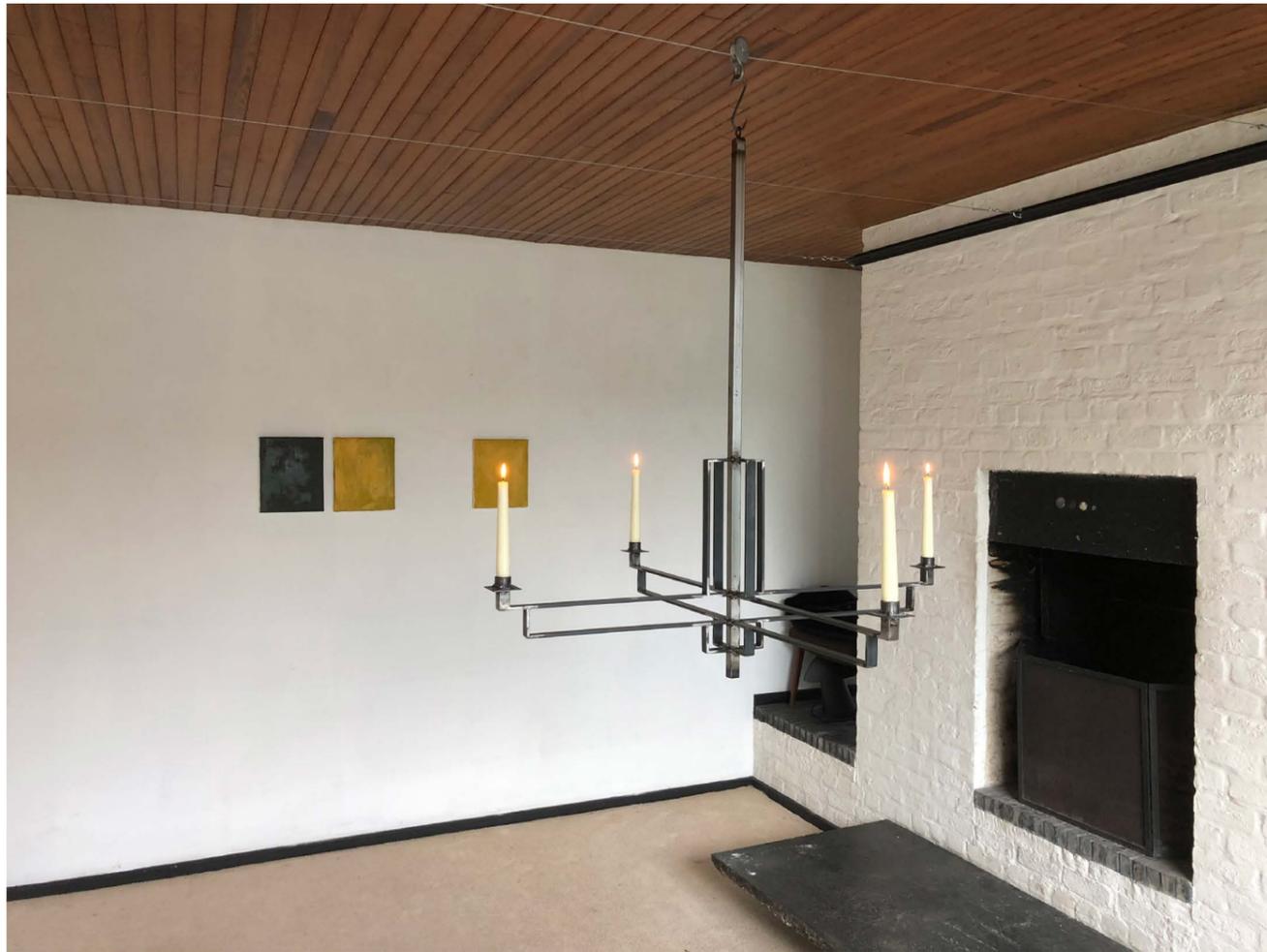
Actively engaging with the peculiar architecture of the house, the artists pursue an alienation of the theatrical role of architecture in staging domesticity.

In his practice, Nicolas Bourthoumieux subtly materializes his astonishment of the world, nourished by essential serendipity. At 10N, his poetic gestures occupy the space, refusing a negotiation with the architecture. This ensemble of works commonly reveals the strange, invisible transformation time may confer on things. Often recycling his own artworks, he sees objects as carrying a temporal charge from which ghosts may (re)appear. In his series of Embus, he plays with the painterly phenomenon of fading, by which the oil is absorbed by the canvas, eliminating all shiny aspects of the matter. With this process, the thickness of the layers fosters the arising of remnants from the underlayers, granting it a sculptural autonomous presence. The finish of his paintings and sculptures are explicitly rough, revealing the uncanny friction of processes, matters and materials. But rather relating to the Freudian definition of uncanny - something familiar yet alien - Nicolas Bourthoumieux also highlights essential physical truths that could defy the acknowledged logic. In the basement, the linear steel sculpture Ici metaphorically sets a vertical here and now on an imaginary linear timeline. In Principe d'incertitude (principle of uncertainty), the fragile green glasses held in tension contain uranium, a highly radioactive element. The paradox of this title is interesting to the artist, for whom the strength of a principle is that it preexists to any reality that will be defined after it, when in quantum physics, the uncertainty principle is one asserting a fundamental limit to accuracy. Here, the 1920's glasses carry an active substance from the past towards the future, seized in its very own fragility.

Nicolas Bourthoumieux's states that time shall not be measured as a succession of fleeing moments but rather understood as potential multiplicity of realities that could co-exist. With Minuit, a lit candlestick combining neo-gothic, art deco and dystopian aesthetics looking down at the house fireplace, Nicolas Bourthoumieux conveys with a sort of melancholia the spirits of past ostentatious social gathering while also recalling the slow eviction of fire from the domestic environment for its dangerous potential.



Au plafond: *Principe d'incertitude*, 2021, câble, tendeurs, deux verres en ouraline.
Au mur: *Embus*, 2021, huile sur toile.



Vue de *Uncanny*, 2021.

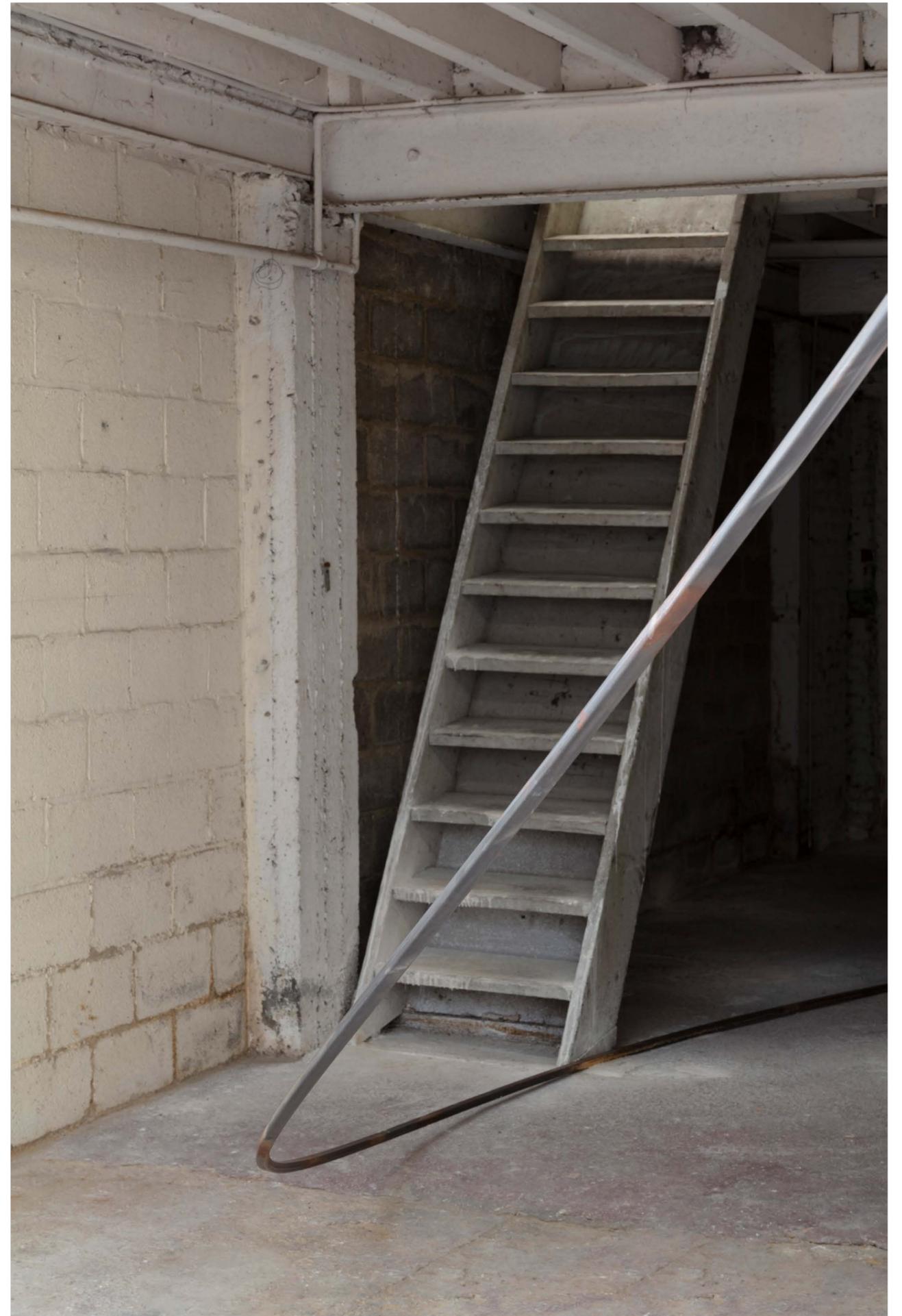
Au centre: *Minuit*, 2021, acier, câbles, bougies
Au mur: *Embus*, 2021, huile sur toile.



ICI, 2021, acier, vue de l'exposition *Uncanny*.



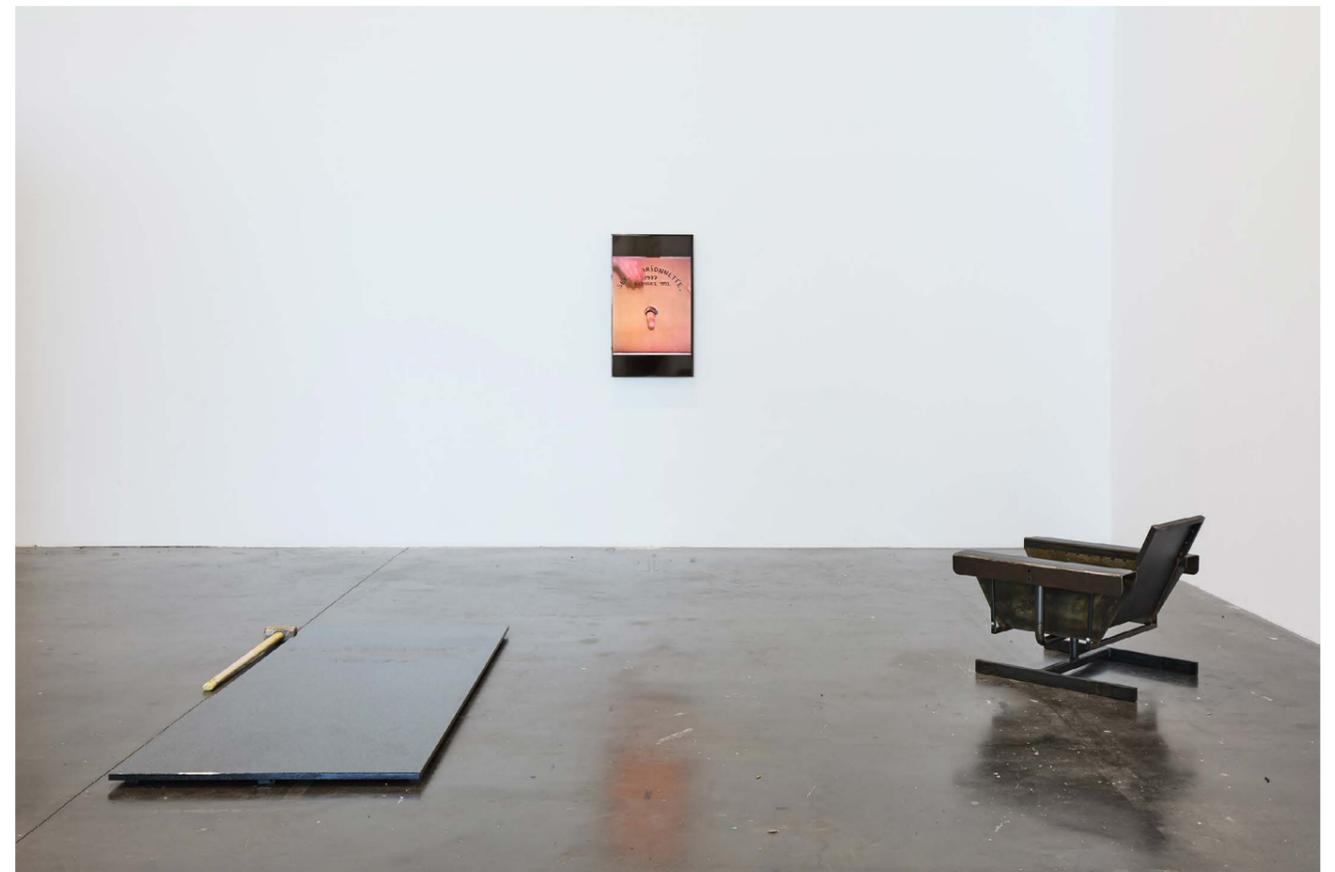
Espace Restreint, 2021, Acier. Vue de l'exposition Just Before.



Espace Restreint, (détails), 2021, Acier. Vue de l'exposition Just Before.



Prototype de fauteuil suspendu, 2021, acier.



Vue de l'exposition *Des choses vraies qui font semblant d'être des faux-semblants*, 2021, la friche de la Belle de Mai, Marseille.
(Au sol à gauche: Selçuk Mutlu, au mur Jacques Lizène)



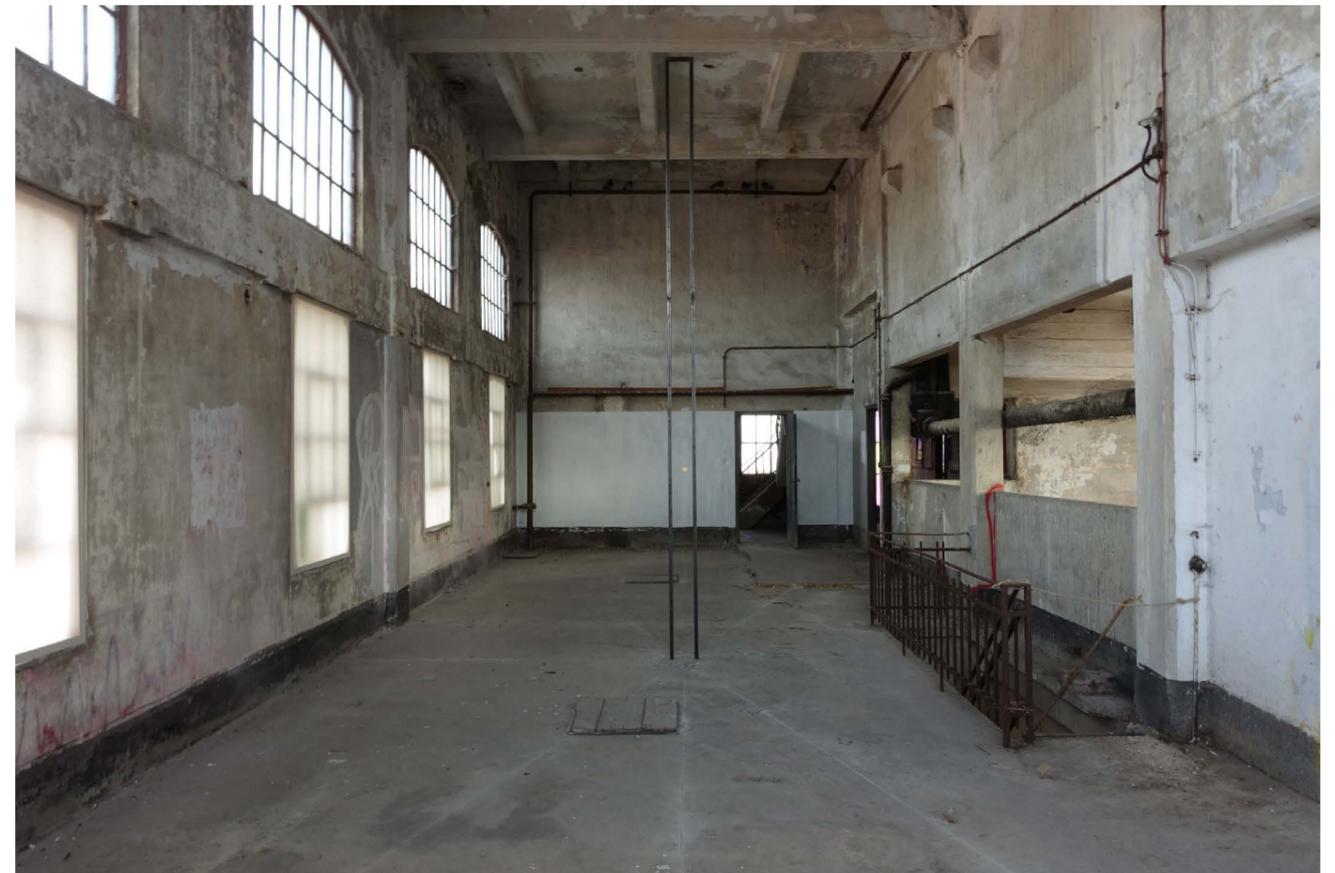
Vue de *Objectives*, duo avec Julien Saudubray, 2020, Galerie Waldburger Wouters, Bruxelles.



Météorite, 2020, acier, verre, météorite, 142x50x35cm



six lunes au crépuscule, 2019, impression encre pigmentée, 21x30cm, ed 5+1 ap



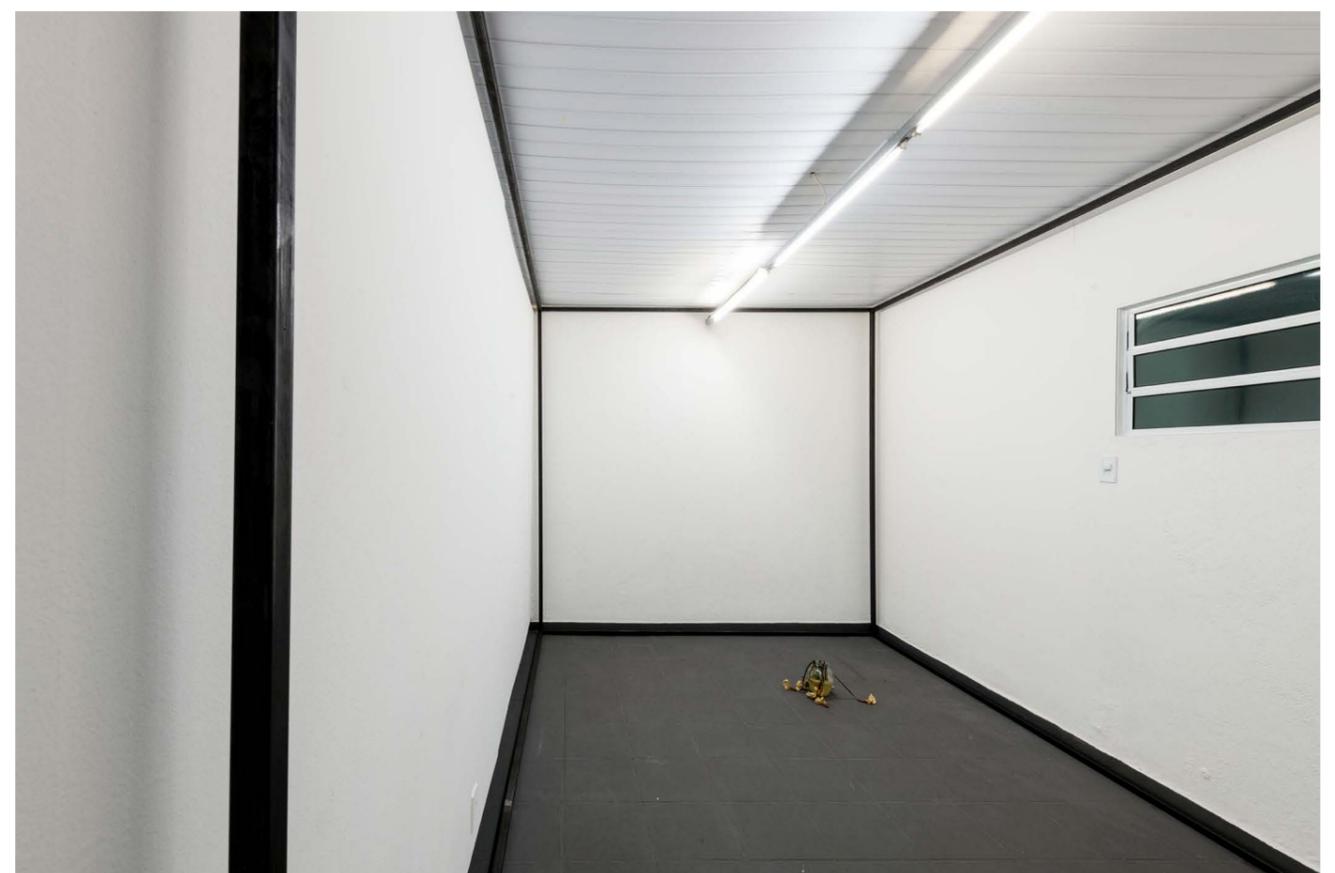
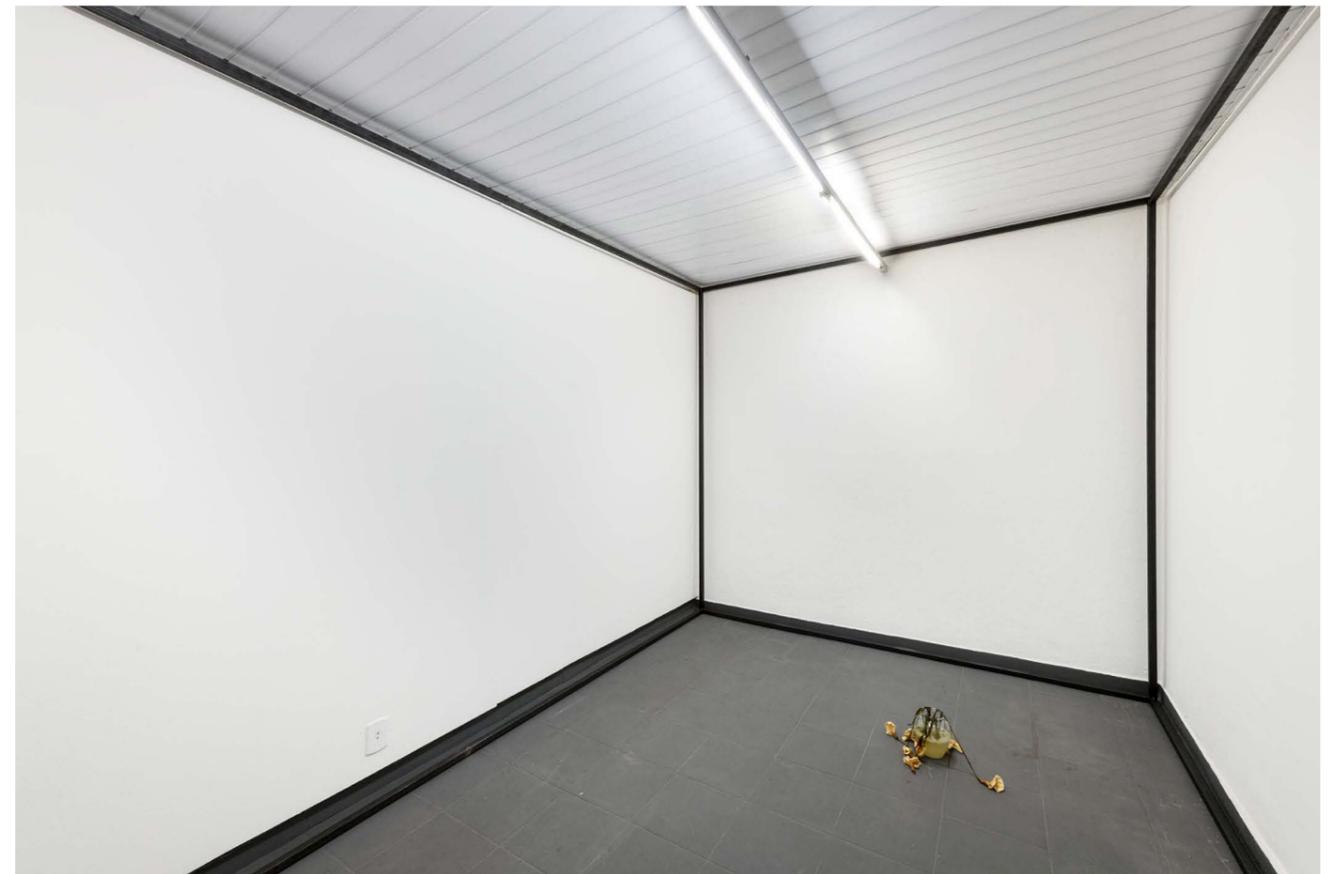
8 minutes, 2018, installation in situ, métal, feuille d'or, toile et gravure au sol.

vue de *La poursuite des choses évidentes*, Brasseries Atlas, Bruxelles.



sans titre, 2018, cables électriques, tubes néons, in situ.

vue de *La poursuite des choses évidentes* Brasseries Atlas Bruxelles.



Vues de *Nos e Eles (Us and Them)*, 2018, Ateliê Fidalga, Sao Paulo, Brésil

bois brûlé, acier, fleurs, vase, eau de pluie (Bruxelles). in situ.



sans titre, 2017, impression encre pigmentaire sur papier Baryté, 30x40 cm, ed 12 +2 ap



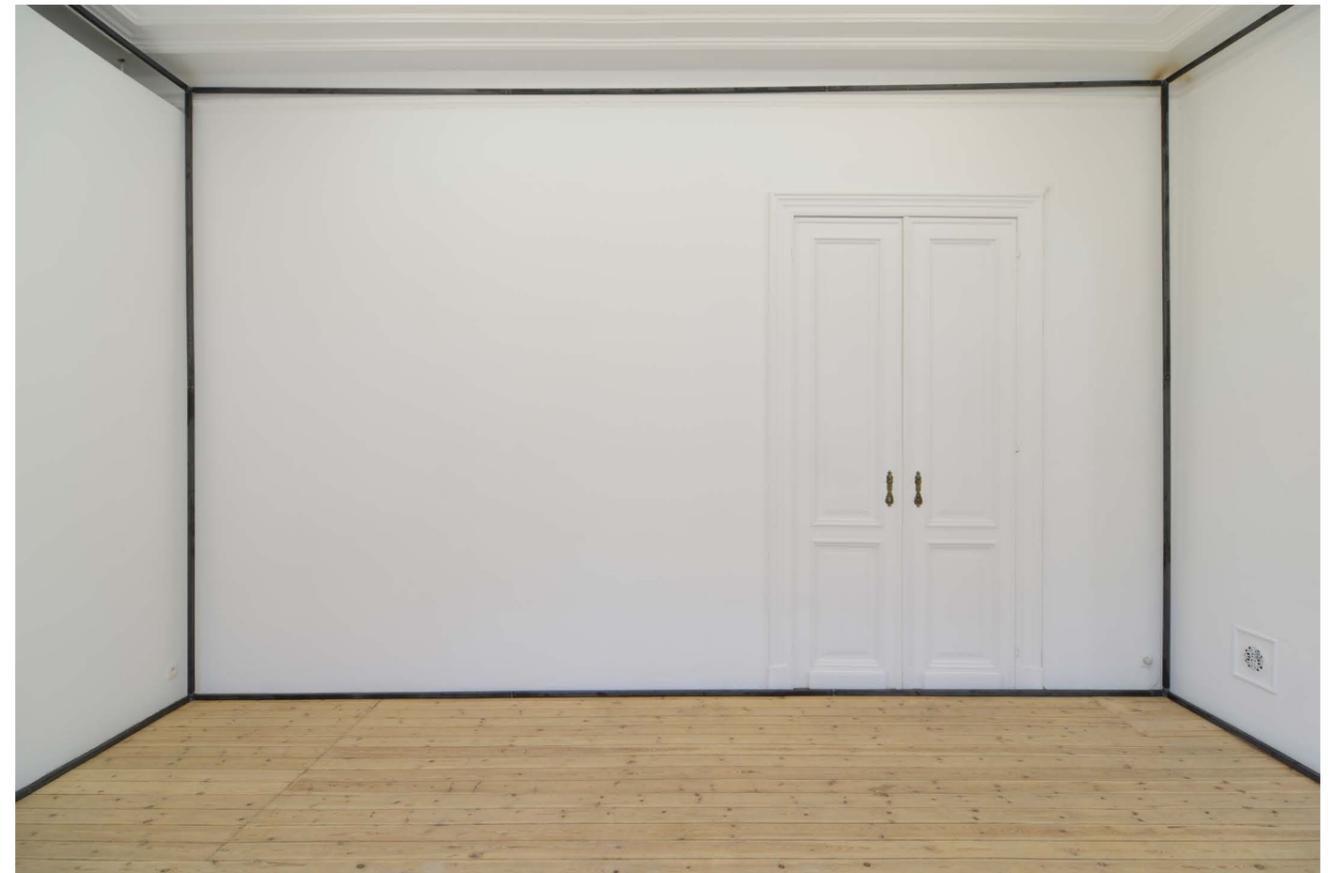
le dernier second, 2015, installation vidéo, 5 projections en boucle.



vues de l'exposition Galerie Catherine Bastide, 2015, Bruxelles



Sans titre (III), 2015, Bitume, laque, peinture aérosol, huile sur toile, cadre en acier 240 x 171 cm



vues de l'exposition Galerie Catherine Bastide, 2015, Bruxelles

be: +32 4 85 54 06 45
fr: +33 7 49 94 79 11

nicourthou@live.fr
[instagram.com/nicourthoumieux/](https://www.instagram.com/nicourthoumieux/)